

Il se fit remarquer dans ses diverses paroisses par son zèle actif, par son esprit d'ordre, de régularité et de travail. La fermeté et l'énergie étaient les traits distinctifs de son caractère. Il savait vouloir, et ce qu'il voulait, il savait l'entreprendre et le mener à terme. Il appliqua ces qualités à l'administration des affaires de fabrique comme au gouvernement des âmes. Ses aptitudes spéciales semblèrent le désigner pour une tâche toujours délicate et difficile dans nos paroisses, celle de la construction de l'église. Aussi ce fut l'œuvre principale que M. St-Aubin eut à accomplir dans les trois paroisses qui lui furent confiées. Il n'eut pas le temps à Saint-Félix de terminer l'église qu'il y avait commencée, mais à Saint-Norbert il put donner toute la mesure de son talent et de son zèle pour la maison de Dieu. Il y avait trouvé une chapelle en bois, pauvre et délabrée : le 4 août 1877, il présentait à sa paroisse et à l'Evêque une église d'un style simple mais gracieux, achevée en toutes ses parties, décorée avec goût et pourvue de tout ce qui est nécessaire pour donner de la pompe et de l'éclat aux solennités religieuses. Cette journée du 4 août vit une triple cérémonie à St-Norbert ; la consécration de l'église, la bénédiction de trois cloches et l'érection d'un chemin de la croix. Ce fut une grande fête. Deux évêques s'y trouvaient présents avec un nombreux clergé. M. le Curé y avait convié non seulement ses paroissiens, mais un grand nombre d'amis et le Séminaire de Sainte Thérèse. Nos musiciens s'y trouvèrent pour faire retentir de leurs joyeuses fanfares les échos de Saint-Norbert. Directeurs, professeurs et élèves, nous pûmes jouir pendant deux jours de l'exquise hospitalité de l'excellent curé, et lui, de son côté, jouissait de la splendeur donnée à cette fête qui couronnait pour lui le travail de plusieurs années.

Quatre ans plus tard, M. St-Aubin fut appelé à la cure de la Pointe-Claire, où il y avait encore une église à construire dans des circonstances particulièrement difficiles. Si petite qu'on lui fit sa part de travail dans cette construction, elle ne laissa pas de lui causer de vives sollicitudes qui, jointes à d'autres soucis, développèrent une maladie de cœur et minèrent promptement une santé jusque-là si robuste. Souffrant de corps et d'esprit, mais toujours énergique, M. St-Aubin voulut rester jusqu'à la fin à la peine et au travail. Le 14 février, qui était un dimanche, tout affaibli qu'il était, il dit encore la sainte messe ; mais à trois heures de l'après-midi, il fut pris d'une défaillance soudaine pendant qu'il récitait son bréviaire, et il expira laissant à peine au prêtre qui avait fait ce jour-là les offices publics de la paroisse, le temps de lui donner une dernière absolution et l'extrême-onction.

Le service funèbre fut célébré le 17 février, à la Pointe-Claire, par Sa Grandeur Mgr de Montréal, ayant comme

On sur
De me-
et
aux
s'il
de l
ais-
de
en-
puis
lieu
ire ;
edu
ales.
reur
gum
per-
te....

st, il
dire
tion
sion
flot-
est
rdre
(tant)
nelle

e 24
le M.
t ses
il n'y
ation
faire
reçut
ré sa
unt le
1844,
reuil,
il fut
celle